

Notre programme des courses d'études pour 1922 : cours supérieur des garçons

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise
d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **51 (1922)**

Heft 7

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NOTRE PROGRAMME DES COURSES D'ÉTUDES POUR 1922

Cours supérieur des garçons

Hier, un soleil printanier, déjà chaud, dardait gaîment ses rayons à travers les fenêtres de notre classe : « Est-ce que vous ne sentez pas, mes amis, que l'hiver s'en va ? Le vieux Bonhomme vous a accordé luges et patins, mais la fée Printemps vous donnera d'autres leçons plus intéressantes et surtout plus utiles ; car nous allons, comme l'année dernière, entreprendre des courses d'études, à travers les champs et la forêt. Je m'aperçois que vous êtes passablement atteints de paresse du cerveau ; les connaissances que j'essaie de vous inculquer ont de la peine à mûrir. — Il vous faut de l'air pur, de la lumière, un peu de liberté. »

— Bravo ! vive la campagne, les bois, le ruisseau ! s'écrient les élèves.

— Ne vous emballez pas, ce n'est pas ainsi que je l'entends, ce n'est pas une escapade de galopins insoucians qu'on lâche comme des poulains dans un parc. Vous avez encore, dans vos anciens carnets de notes-observations, le règlement de nos courses scolaires. Louis, lisez-nous ce qui s'y trouve.

ART. 1. — Cinq à six courses sont obligatoires pendant l'année scolaire.

ART. 2. — Elles ont pour but l'étude de la nature sur les lieux ; ce n'est pas une promenade de flâneurs, mais d'élèves intelligents qui étudient, voient et sentent les beautés qui nous entourent.

ART. 3. — L'ordre et la discipline seront maintenus comme en classe. Chacun s'efforcera de prendre ses notes d'observations en cours de route. L'alignement n'est pas de rigueur, mais, sous aucun prétexte, il ne sera permis de s'éloigner, de s'éparpiller du groupe sans permission.

ART. 4. — Chaque moniteur a cinq élèves à surveiller. Leur nomination se fait par les élèves.

ART. 5. — Nous nous montrerons toujours bons camarades, serviables, polis, amis des animaux et des plantes, et surtout reconnaissants envers le Créateur.

Maintenant, je vais vous délivrer à chacun un carnet neuf. Dans la première page vous relèverez le règlement ci-dessus. Voici le programme pour 1922 :

1. *Géographie*. — Orientation au sommet du Grand-Belmont. Etude des villes, villages, hameaux visibles dans la vallée de la Broye. La plaine, ses champs, ses cultures. — Au second plan, au loin, le Vuilly, le plateau de Surpierre, Seiry-La Molière, le Seeland, les Grand-Marais, les lacs, la chaîne du Jura, ses sommités. — Nous ajouterons, pour cette année, quelques phénomènes atmosphériques : les vents, la pluie, les pronostics du temps, quelques observations utiles à l'agriculteur, le ciel pur, les signes avant-coureurs de l'orage, l'orage, la transmission du son, l'écho. — Etude des noms locaux du territoire de notre commune. Suivre les berges de la Broye, calcul du courant, sortes de terrains : le sable, la tourbe, la marne, le limon, la terre d'alluvion. — Remonter le Chandon jusqu'à sa source, voir les gravières de moraine de Courtion, de Vuaty, effets du gel et du dégel, l'éboulement, le talus. — Distinguer le granit, le calcaire, la molasse, le conglomérat, le quartz, l'usure de la pierre ; origine des terres cultivables. — Le sentier, le chemin de dévestiture, l'ornière, le fossé, le déblais, le remblais, le confin.

2. *Histoire*. — En route du côté d'Avenches. — Aspect de la ville actuelle, se figurer la ville romaine, reconnaître les vieux murs d'enceinte, l'amphithéâtre, le cigognier, la Tornalaz, visite au musée historique, la conduite d'eau romaine de Coppel, les carrières romaines d'Oleyres.

3. *Géométrie*. — Mesurage à la chaîne de quelques champs de formes diverses, calcul de surface, valeur du terrain, rendement des récoltes. — Le plan. L'échelle de réduction, le cadastre. — Cubage d'une plante, valeur actuelle du bois, le moule, le tas de gravier.

4. *Botanique*. — Les arbres de la forêt, le buisson, la ronce, visite à la pépinière de l'Etat, les mousses, les lichens, quelques plantes médicinales, quelques champignons comestibles. — Les graminées de nos prairies, les légumineuses, les tubercules.

5. *Arboriculture*. — La pépinière fruitière de l'école (étude particulière). Le verger de commune, soins des arbres.

6. *Sujets divers*. — La grande ligne électrique : les poteaux, les fils de cuivre, les isolateurs, les vibrations, danger de mort, oiseaux sur les fils. — Course à la tuilerie Morandi à Corcelles, fabrication, four, expédition.

* * *

Ouf ! quel travail de Tifan ! allez-vous dire, chers amis et collègues. Voilà de quoi transpirer pendant l'été ! Il le semble à première vue. Ces courses-études sont des moissons d'observations prises sur le vif, sans entrer dans les détails. Avant le départ, le programme de la course est bien arrêté, fixé d'avance. Tout en cheminant l'élève regarde, inscrit dans son carnet tout ce qui l'a frappé. De temps en temps, une halte, quelques explications du maître, les élèves groupés autour de lui. Plus tard, en hiver, au cours d'une leçon, un rappel de mémoire : « Vous avez vu cela à... ? »

Le champ d'observation est vaste à parcourir ; il faut savoir se limiter, sans doute, mais essayez et vous me reparlerez des résultats. Ce sont des leçons profitables entre toutes.

HENRI VORLET.



COMPOSITION

Un instituteur nous écrit : « Malgré les nombreuses discussions qui ont surgi sur la composition à l'école primaire, je voudrais connaître l'opinion de mes collègues sur les deux points suivants : a) Quelques-uns prétendent qu'il suffit de bien préparer la composition avec les élèves et les laisser traduire librement leur pensée sans leur avoir lu aucun modèle, car ce ne serait que reproduction ; b) Il en est d'autres qui veulent qu'un bon procédé de former l'élève à la composition est d'étudier de petits modèles bien faits et de les leur donner à reproduire. » Les collègues de M. S. voudront bien lui donner les renseignements qu'il souhaite.

Les derniers fascicules du *Manuel général* y répondent en partie. Dans le N° du 31 décembre, un instituteur désire développer la personnalité des enfants par la composition ; il leur indique le sujet et on les laisse travailler seuls ; « on les habitue ainsi à donner vraiment le fruit de leurs observations et réflexions, à exposer en toute sincérité leurs idées... » Mais plusieurs autres objectent que les élèves des cours moyens ne savent ni observer, ni réfléchir méthodiquement ; leur vocabulaire est trop restreint... Un maître propose un ingénieux moyen-terme. Il prépare un sujet en classe ; il donne les idées principales, le plan, le vocabulaire. Mais les élèves traiteront à la maison un sujet qui en est une variante plus ou moins accentuée.